

AMUSETTES DE FIN-DE-RACE...

Les sociétés sont comme les gosses: on peut les juger d'après leurs amusements.

Dans les périodes de putréfaction, quand les dirigeants sont à la veille de faire le saut dans l'égout qui leur servira de sépulcre, leurs divertissements ont des relents faisandés. Ce n'est que farces et jeux ignobles, ou la lubricité et la férocité s'étalent en un méli-mélo dégueulasse.

Nous en sommes-là!

Jusqu'ici, nous avons les exhibitions de chairs vivantes, les jeux des hippodromes et les courses de canassons; puis, sont venues les courses de taureaux.

Nous voici maintenant au fin-fond de l'immonde: les combats humains sont à la mode!

Nos pleins-de-truffe font la pige aux porcs de la décadence romaine.

Que sont devenus ces chrétiens qui, debout dans l'arène, sifflaient les gladiateurs et huaient l'Empereur? Ils sont morts...

Pour ce qui est de leurs rejetons, ils étaient l'autre jour au Cirque d'Hiver, - et s'y trouvaient en chouette compagnie: il faisaient nombre avec les chancreux de la Haute, - et, les flancs en joie, tous s'égayaient à reluquer le combat des «*Lutteurs Turcs*».

Ça valait le coup, nom de dieu!

Imaginez-vous deux brutes, deux tigres. L'un, énorme, pansu, colossal; l'autre, robuste autant, mais plus osseux, charpenté d'acier. Tous deux, amenés par leurs maquignons au comble de l'exaspération: le vainqueur devant récolter quelques billets de mille et être embauché, avec une paye mirifique, par un barnum.

C'était la lutte à mort!

Cette finale, prévue, avait été trompétée en sourdine.

Aussi, y avait du beau monde au Cirque. Tous les Fins-de-Race s'étaient amenés: Pédés et magistrats; journaloux et marlous huppés; fils à papas, aussi pourris de chicque de syphilis; croqueuses de millions et d'autres choses; gadoues aristocrates, paquets de vices, plus hideuses sous leurs falbalas de dentelles que les paillasses à soldats.

Beau monde que ce ramassis! Le dessus du fumier de la riche bourgeoisie, panaché de noblaillons descendant des Croisades.

Les deux brutes se collètent et se culbutent dans le sable. Leurs muscles craquent! Maintenant, le maigre est dessous. Le gros, pour décrocher la victoire, allonge la patte entre les cuisses de l'adversaire: il guigne les parties sexuelles... Veine! S'il réussissait: ce serait le triomphe certain!

Et tout les pleins-de-truffe et les gottons, de jubiler au spectacle sinistre. Ça leur donne des émotions pas ordinaires... Une castration est opération rare et savoureuse.

Le coup rate!... Le maigre fait un effort et le grouillement recommence, - pas pour longtemps: sous la pression du mastodonte, le maigre enfonce dans le sable...

Cette fois, le gros a changé de tactique, il ne châtrera pas son adversaire: il l'étranglera, l'étouffera en douceur. Carrément, il lui introduit deux doigts de son énorme patte gauche dans les narines, tandis que de sa droite, il lui serrent le kiki.

C'en est fait!... Le maigre gigotte, râle... Encore quelques demi-minutes et il est escoffié.

Alors, - alors seulement! - Dans le public, quelques cris d'indignation s'élèvent: la piste est envahie et les protestataires veulent sauver le maigre... Ils avaient probablement parié sur lui!

A grands renfort de coups de canne, de pépins, on cogne sur le mastodonte: rien n'y fait... Enfin, il lâche prise! Étonné qu'on les sépare.

«Eh bien, quoi! C'est la loutte! On savait bien de quoi il retournait...».

La brute avait raison!

D'ailleurs, derrière les âmes sensibles, les pur-sang ont aussi dégringolé sur la piste. Ceux-ci veulent la lutte complète: le combat à mort! Ils ont payé pour voir, et en veulent pour leur argent.

Du coup, c'est entre les spectateurs que se continue la bataille... jusqu'à ce que, paterne, ceinturoné des républicaines couleurs, le quart d'œil se décide à mettre fin au tamponnage.

Hein, les bons bougres, que dites-vous de pareil tableau ?

Est-ce assez réussi! Voilà qui donne une riche idée des jean-foutre de la haute.

Quand les puissants se ravalent à de si féroces spectacles, y a foutre pas à tortiller; c'est preuve que leur dernière heure est proche, - ils usent leur restant!

Enragés de jouissance, le cerveau liquéfié, les muscles pourris, ils coulent doucement à l'égout - sans même s'apercevoir de leur crevaison!

Émile POUGET.
